

SINGES SUR PÉNICHE

A deux pas du pont d'Avignon est amarré l'*African Queen*. Point de Bogie ni de Katherine Hepburn sur cette péniche au repos, mais de quoi passer plus qu'agréablement, entre une exposition de peinture (James Bobrie), du théâtre et les déchainements d'un orchestre zaïrois (le Dely Doh M'Putu), un grand morceau de temps. L'*African Queen* tangué dru de 18 h à l'aube, et cela fait du bien.

Presqu'il est une heure et demie d'intelligence et de bonheur brut, conçue par Christina Mirjol, avec ses cinq humanoïdes qui reviennent sans cesse au singe, âge-planète dont on ne s'échappe pas malgré les séduisants sédiments que tente d'apporter la civilisation sur nos comporte-

ments. Sexualité, danse, mondanité, rites sociaux, comportements de couple, autant de singeries qui n'échapperont jamais à l'ardeur primitive du singe. Parfois proches de la danse, toujours d'une imparable précision, drôles, cruels, fragiles, voluptueux, enfantins, pervers, ces cinq comédiens sont à dévorer sans plus attendre. Une première mise en scène qui est un coup d'éclat. Mais gare au gorille!

E. K.

● *Presqu'il*, à l'*African Queen*, quai de la Ligne, 18 h, jusqu'au 19 juillet.

Quand vous voyagez, exigez la Croix dans tous les halls de gare et les maisons de la presse.